

En 1941 et 1942, le Canada et les États-Unis multiplièrent leurs opérations à Terre-Neuve. Outre l'installation de Torbay, le Canada construisit le vaste aéroport de Goose Bay; il ajouta aussi des pistes et des habitations à ceux de Gander et de Botwood vu le nombre croissant de patrouilles aériennes et l'accélération du service transocéanique. Le Canada construisit à St. John's une base navale qui fut utilisée à plein rendement à la fin de 1942. Les États-Unis commencèrent la construction de leurs bases d'Argentia et de Stephenville et ils les mirent en service en 1943. En juillet 1943, l'effectif des Forces armées américaines à Terre-Neuve s'élevait à 11 000 hommes tandis que l'Armée canadienne en comptait 5 700 ce à quoi il faut ajouter plusieurs milliers de Canadiens appartenant à l'aviation et à la marine; ces derniers effectuaient un mouvement constant d'arrivées et de départs au fur et à mesure que progressait la Bataille de l'Atlantique.

Le Service transocéanique de la RAF, qui utilisait les installations de Goose Bay et de Gander, débuta à l'automne de 1940 et fut un facteur important pour gagner la guerre. Ce service assurait l'acheminement, par la voie des airs vers l'Europe et l'Afrique du Nord, d'avions construits en Amérique du Nord. Peut-être plus important fut l'apport des bases navales et aériennes de Terre-Neuve relativement à la victoire de la Bataille de l'Atlantique. Il est certain que le renforcement des installations de défense terre-neuviennes marqua un point tournant dans le déroulement de la guerre. Voici comment G. N. Tucker, premier historien officiel de la Marine royale canadienne, décrit le rôle de St. John's au cours de cette épopée: «On ne saurait exagérer l'importance de St. John's comme base navale militaire. C'était essentiellement la principale base occidentale et le port où les navires (surtout canadiens) faisaient demi-tour. Ces navires escortaient, sur le parcours entre Terre-Neuve et les Îles britanniques, les grands convois transatlantiques qui constituaient la principale voie d'acheminement grâce à laquelle l'Amérique du Nord pouvait déverser en Europe ses forces armées et ses ressources considérables. Pour les sous-marins allemands sillonnant l'Atlantique-Nord, ce petit hâvre était un guêpier, et les opérations navales qui s'y sont déroulées furent d'une contribution inestimable pour remporter la guerre.»

Au moment où Terre-Neuve devenait précipitamment un facteur aussi décisif pour la défense de l'Amérique du Nord, sa situation et ses relations politiques avec le Canada devaient fatalement faire l'objet d'un nouvel examen. C'est dans ces circonstances